

## Alexandre Marc, A hauteur d'homme: la révolution fédéraliste

**Légende:** En 1948, le fédéraliste Alexandre Marc publie A hauteur d'homme : la révolution fédéraliste, livre dans lequel il dresse un premier bilan des activités fédéralistes en faveur de l'Europe unie.

**Source:** MARC, Alexandre. A hauteur d'homme, la révolution fédéraliste. Paris: Editions "Je sers", 1948. 240 p. (Etudes, documents et témoignages sur notre temps).

**Copyright:** (c) Editions "Je sers"

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/alexandre\\_marc\\_a\\_hauteur\\_d\\_homme\\_la\\_revolution\\_federaliste-fr-e4cab66e-214f-453e-aaf7-7a43ca1fce7d.html](http://www.cvce.eu/obj/alexandre_marc_a_hauteur_d_homme_la_revolution_federaliste-fr-e4cab66e-214f-453e-aaf7-7a43ca1fce7d.html)

**Date de dernière mise à jour:** 22/10/2012

## Alexandre Marc, *A hauteur d'homme : la révolution fédéraliste*

[...]

Que le fédéralisme représente un espoir de salut pour le monde et plus particulièrement pour l'Europe, nombreux sont ceux aujourd'hui qui sont enclins à l'admettre. Ruinée et menacée, l'Europe aspire à l'unité dont elle pressent obscurément les avantages. Depuis un ou deux ans l'idée européenne a pris une importance considérable : le danger qui pèse sur notre continent, les contradictions économiques dans lesquelles se débattent, impuissants, les Etats-Nations qui le composent, le développement même des mouvements fédéralistes, tout a contribué à créer, non seulement dans l'âme du « grand public », mais même dans les milieux parlementaires et gouvernementaux, un certain esprit de réceptivité.

Ce n'est pas faire preuve d'un optimisme excessif que de le dire : l'Europe tient désormais son destin entre ses mains. Quels que soient encore les obstacles qui restent à franchir, - et ils sont de taille ! - l'idée européenne est arrivée à un point de maturation tel que son épanouissement en actes ne devrait guère tarder. Demain, après-demain, les premiers pas concrets, précis, décisifs, dans la voie de la Fédération européenne, pourront et devront être accomplis. Et qui saurait s'en réjouir davantage que ceux dont le mot d'ordre a été depuis des années : l'Europe sera fédéraliste - ou elle ne sera plus.

Toutefois, il importe de ne pas être dupe : bien des gens se déclarent aujourd'hui partisans de l'Europe unie, qui ne doivent pas grand-chose, et parfois ne veulent rien devoir au fédéralisme. Leur « unionisme » invertébré risque de se révéler d'autant plus dangereux qu'il représente une tentation pour les esprits simplistes : son manque de prétention séduit, en même temps que son manque de rigueur favorise d'inquiétantes combinaisons. Plus que jamais, il faut garder l'Europe de ses amis trop empressés.

Ceux qui prêchent l'« unité » européenne, sans vouloir la définir ni même la qualifier, se révèlent généralement incapables - ou nullement désireux - de déterminer l'objectif qu'ils se proposent d'atteindre. Convient-il de bâtir une « Europe Unie » ? Sans aucun doute. Mais toute la question est de savoir de quelle union il s'agit. Les unionistes européens ressemblent aux bien-pensants qui condamnent la lutte des classes. Tout le monde prétend instaurer la paix sociale ; toutefois, ce qu'il importe de préciser, c'est le problème des voies et moyens.

Pour prendre un autre terme de référence, on pourrait rapprocher l'unionisme européen de l'unionisme national. Nous avons tous connu des partis, des ligues ou des hommes qui prétendaient refaire l'unité des Français : malheureusement, faute de définir les conditions d'une telle unité, ils n'ont réussi généralement qu'à aggraver nos divisions.

Encore une fois, il importe de comprendre qu'il n'est personne qui soit opposé à l'union en tant que telle ; ce qui suffirait à prouver que cette union « en soi » n'est qu'une expression vide de sens : elle ne suscite pas d'opposition parce qu'elle ne détermine aucune position.

[...]